



# 68th IFLA Council and General Conference

## August 18-24, 2002

---

**Code Number:** 013-096-F  
**Division Number:** VI  
**Professional Group:** Women's Issues  
**Joint Meeting with:** -  
**Meeting Number:** 96  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **Les femmes et la société d'information : obstacles et participation**

**Anne Goulding and Rachel Spacey**

Reader in Information Services Management  
Loughborough University  
Loughborough, England

#### ***Résumé***

*Le développement et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, notamment Internet, a apporté d'immenses changements dans l'organisation du travail et dans la vie quotidienne en Europe, nous entraînant ainsi dans un processus de transition qui nous fait passer d'une société « industrielle » à une société « d'information ». Le but de la société d'information devrait être l'émancipation de tous ses citoyens grâce à l'accès et à l'utilisation des connaissances. Cependant, certaines personnes, dont les femmes, sont plus distantes que d'autres face aux opportunités que présente la société d'information. Bien qu'Internet ait été acclamé comme étant une force émancipatrice et démocratique, il n'en demeure pas moins qu'il n'est pas sexuellement neutre. L'évidence d'un déséquilibre sexuel de l'utilisation d'Internet menace la vision d'un espace démocratique où chacun est égal tant dans la vie que dans l'accès. Le présent document offre un compte rendu de la littérature sur la femme, sur la société d'information et sur Internet. Il présente également certains résultats de projets de recherche de maîtrise entrepris au département des Sciences de l'information de l'Université Loughborough. Il aborde tout particulièrement l'accès qu'ont les femmes à Internet et il étudie quelques obstacles qu'elles rencontrent et qui peuvent les empêcher d'avoir le même accès que les hommes à Internet. Ce document examine aussi les différences d'utilisation d'Internet entre les hommes et les femmes. Très souvent, il mentionne que les aspects négatifs d'Internet pour les femmes sont soulignés, mais il existe tout de même des raisons positives d'utiliser Internet dont l'avantage d'être un moyen de communication. Finalement, on y aborde le concept de cyberféminisme. Le document conclut en mentionnant que même s'il y a des aspects négatifs à la technologie, les femmes doivent affronter Internet si elles veulent aider à former la société d'information.*

---

## Introduction

Le développement et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TICs), notamment Internet, ont apporté d'immenses changements dans l'organisation du travail ainsi que dans la vie quotidienne des pays industrialisés, nous entraînant ainsi dans un processus de transition en passant d'une société « industrielle » à une société « d'information ». Une des principales caractéristique<sup>1</sup> des sociétés est le haut niveau d'information utilisée par le public en général. Cela signifie donc que tous devraient y avoir accès pour leur propre développement social, économique, politique et culturel. Comme le soulignent Dearnley et Feather<sup>2</sup>, la technologie de l'information ne définit pas la société d'information même si elle n'est que simplement informatisée ou impliquée dans des activités comme Internet. Néanmoins, les TICs permettent d'immenses opportunités pour améliorer les moyens qu'utilisent les communautés et les individus en offrant des alternatives universelles et moins dispendieuses pour accéder et disséminer l'information. Internet, notamment, a eu un immense impact sur le développement de la société d'information.

Le but de la société d'information est l'émancipation de tous ses citoyens par l'accès et l'utilisation des connaissances, mais on constate que certaines personnes, incluant les femmes, sont plus distantes que les autres face aux opportunités présentées par les changements apportés par les TICs. Ainsi, même si Internet a été acclamé comme une force émancipatrice et démocratique, il n'est pas sexuellement neutre. On a proposé que la société d'information devienne de plus en plus divisée entre les « avoirs » et les « non avoirs » des femmes, notamment les femmes immigrantes, minoritaires, invalides, pauvres ou âgées, n'accédant pas aux ressources d'information disponibles à d'autres<sup>3</sup>. Comparativement à cette perspective, d'autres observateurs<sup>4</sup> ont porté leur attention sur la nature potentiellement libératrice d'Internet pour les femmes en mentionnant que grâce aux TICs, les femmes ont l'opportunité d'être sur un réseau à l'échelle mondiale et peuvent s'impliquer différemment dans le développement d'une société et d'une communauté.

Ce document analyse les possibilités concernant les femmes et Internet en présentant les résultats d'un projet de recherche de maîtrise<sup>5</sup> entrepris à l'Université Loughborough. Les questions d'utilisation et d'accès seront explorés tout comme les avantages et le potentiel offerts par le réseau d'Internet comme outil pour les femmes. En conclusion, le concept de cyberféminisme sera abordé.

## Les femmes, l'accès et l'utilisation d'Internet

De multiples rapports de recherche et de sondages des années 1990 et du début du 21<sup>ème</sup> siècle ont documenté la division sexuelle de l'informatique et ont abordé les difficultés rencontrées par les femmes pour accéder à Internet tout en explorant les subtiles différences de l'utilisation de la technologie par les hommes et les femmes.

---

<sup>1</sup> Moore, N., 1999. Partners in the information society. *Library Association Record*, Vol. 101, No. 12: 702-703

<sup>2</sup> Dearnley, J. & J. Feather, 2001. *The Wired World: an introduction to the theory and practice of the information society*. London: Library Association Publishing.

<sup>3</sup> Houdart-Blazy, V., ed., 1996. *The Information Society. A challenge for women*. Women of Europe dossier no. 44.

<sup>4</sup> Bahdi, R., 2000. Analyzing women's use of the Internet through the rights debate. *Chicago-Kent LawReview*, Vol. 75, No. 3: 869-897.

<sup>5</sup> Spacey, R., 2000. *Women and the Internet: Is the Internet a feminist tool?* MA dissertation, Department of Information Science, Loughborough University.

Heimrath, R., 1999. *Internet Perception and Use: a gender perspective*. MA dissertation, Department of Information Science, Loughborough University.

### Accès

Selon les derniers chiffres de l'Office National des Statistiques de la Grande-Bretagne, la probabilité des anglais à utiliser Internet est plus élevée que chez les anglaises<sup>6</sup>. 57% des hommes disent avoir utilisé Internet comparativement à 45% des femmes. Cependant, les différences, chez un même groupe sexuel, sont intéressantes à constater. Selon le NOP, chez les 15-25 ans, le nombre de femmes utilisant Internet surpasse le nombre d'hommes. Cela laisse supposer que les jeunes femmes sont plus à l'aise avec la technologie<sup>7</sup>. Bien que, le phénomène « Chickclick » soit apparemment arrivé en Grande-Bretagne<sup>8</sup>, les expériences des femmes plus âgées ayant reçu moins de formation aux technologies de l'information et ayant pas toujours l'habitude d'étudier n'ont, quant à elles, pas été bien documentées. Par conséquent, il est important de ne pas être catégorique lorsque l'on prend en considération l'utilisation que font les femmes d'Internet car l'utilisation individuelle d'Internet et l'attitude de chaque une femme peut dépendre de plusieurs variables. *Toutes* les femmes ne manquent pas d'expérience informatique, de confiance, d'habileté ou d'accès pour affronter la société d'information même si certaines femmes ont un meilleur accès aux installations et ont plus de facilité que certains hommes à utiliser la technologie. Alors que ces différences devraient être analysées, nous supposons que, *dans l'ensemble*, comparativement aux hommes, les femmes sont de plus en plus en danger de ne pouvoir s'émanciper face à la quantité de barrières qui les empêchent d'accéder et d'utiliser Internet.

### *Obstacles d'utilisation d'Internet chez les femmes*

L'accès à Internet chez les femmes augmente, mais un nombre d'obstacles récurrents et difficiles à surmonter demeurent.

### Temps et argent

Les finances et le temps sont des obstacles de nature concrète qui peuvent empêcher la femme d'accéder à Internet. Resnick a démontré que « les plus grands obstacles qui empêchent les femmes de se brancher sont le temps et l'argent »<sup>9</sup>. Les femmes possèdent généralement moins de revenu que les hommes et en Grande-Bretagne, elles ne gagnent que 82% du taux horaire de ceux-ci<sup>10</sup>. Le coût de branchement peut donc souvent être un obstacle plus pour la femme que pour l'homme. Cependant, le financement peut ne plus être la barrière insurmontable qu'il a déjà été. Les prix du matériel informatique et des fournisseurs d'accès Internet chutent et les femmes n'ont plus besoin de posséder un ordinateur ou de payer un fournisseur d'accès Internet pour y parvenir de la maison puisque l'on peut y accéder de plusieurs espaces publics tels les bibliothèques, les cafés Internet et même les supermarchés. En Grande-Bretagne, le but des centres UKOnline<sup>11</sup> est de fournir l'accès aux TICs localement, sur des sites communautaires, tels les cafés Internet, les bibliothèques publiques, les collèges, les centres communautaires et les salles paroissiales. Les centres offrent aussi la formation et le soutien nécessaires pour les nouveaux utilisateurs qui manquent de confiance dans la pratique des TICs - un autre obstacle pour ceux qui s'inquiètent lors de l'utilisation d'Internet ou lorsqu'ils arrivent dans un espace public qui ne leur est pas familier. Pour nous,

---

<sup>6</sup> National Statistics Office, 2001. *Internet Access*. London: National Statistics Office.

<sup>7</sup> Kinnes, S., 1999. Domain of women. *Sunday Times Magazine*, 19 th September: 55-57.

<sup>8</sup> O'Rourke, I. 1996. C-cups through e-tailing. *The Guardian: Media section*. 8 th November: 6-7.

<sup>9</sup> Resnick, R., ed., 1995. *IPA's Survey of Women Online*. (<http://www.netcreations.com/ipa/women>)

<sup>10</sup> Women and Equality Unit, 2002. *The Gender Pay Gap*. (<http://www.womens-unit.gov.uk/pay%20gap/introduction.htm>)

<sup>11</sup> UKOnline Centres, 2002. (<http://www.dfes.gov.uk/ukonlinecentres/>)

dans les pays industrialisés, l'accès aux TICs n'est généralement plus le problème qu'il a déjà été même s'il ne faut pas oublier que certains citoyens de notre société n'y ont pas accès pour de multiples raisons. Il est aussi important de ne pas généraliser sous une perspective occidentale et prendre en considération que pour les pays en voie de développement, plusieurs obstacles doivent être surmontés avant que l'utilisation d'Internet ne soit dispersée, notamment, le manque de lignes téléphoniques et électriques ainsi que le coût de branchement. [Women@Internet](#)<sup>12</sup>, un document qui rassemble plusieurs articles et qui étudie l'utilisation des technologies par les femmes dans le monde, offre un excellent survol du pouvoir potentiel des projets utilisant Internet internationalement, mais il met aussi en lumière les interrogations concernant le manque d'accès ou l'accès déséquilibré d'Internet.

Même si la femme possède un ordinateur à la maison ou ailleurs, il n'en demeure pas moins que le manque de temps pour aller en ligne peut également être un frein à son utilisation. Les femmes mariées ou ayant un partenaire travaillent généralement le double du temps, si l'on considère le travail rémunéré et les tâches domestiques. Tous les sondages de la dernière décennie indiquent que les femmes, même celles possédant un emploi à temps complet rémunéré sont encore responsables de la majorité des tâches ménagères. Avec autant d'exigences temporelles, il est clair qu'il leur en reste moins que les hommes pour surfer sur le Web. De plus, Spender<sup>13</sup> dénote que contrairement aux hommes, les femmes ne considèrent pas Internet comme un passe-temps. Cette affirmation est appuyée par d'autres chercheurs dans le domaine qui disent que les femmes considèrent les ordinateurs et les applications comme un outil et non comme une activité de loisir<sup>14</sup>. Il semble donc que même lorsque les femmes peuvent trouver le temps d'accéder à Internet et devenir compétentes dans son utilisation, elles n'en voient pas l'utilité. Comme un article du Washington Post le mentionne : « Ce n'est pas d'accéder à Internet qui est trop complexe à maîtriser pour les femmes, c'est qu'elles veulent en tirer davantage. »<sup>15</sup>.

#### Manque de confiance

La relation entre les sexes et les ordinateurs a fait l'objet de plusieurs recherches. On démontre que de multiples obligations et pressions veulent que les relations des femmes avec les TICs soient souvent caractérisées comme « problématiques »<sup>16</sup>. Les stéréotypes sociaux, par exemple, peuvent donner aux filles l'impression que les ordinateurs ne sont pas pour elles alors que des expériences scolaires négatives peuvent décourager les étudiantes à conserver leur intérêt pour les ordinateurs. Des contraintes comme celles-ci peuvent amener les femmes à se sentir réticentes et moins confiantes à utiliser les TICs. Dans une étude faite sur des étudiantes universitaires en 1996, Ford et Miller ont découvert que pendant qu'un échantillon d'hommes appréciait « surfer sur Internet », des femmes semblaient « relativement désillusionnées par Internet car elles se sentent généralement incapables de trouver leur chemin efficacement »<sup>17</sup>. Même si cette étude a déjà quelques années, la question de manque de confiance ou de réticence à affronter la technologie peut demeurer un problème pour les femmes surtout lorsque leur

---

<sup>12</sup> Harcourt, W., ed., 1999. *Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace*. London: Zed Books.

<sup>13</sup> Spender, D., 1995. *Nattering on the Net*. Melbourne: Spinifex Press.

<sup>14</sup> Martin, S., 1998. Internet use in the classroom: the impact of gender. *Social Science Computer Review*, Vol. 16, No. 4: 411-418.

Cunningham, S. J., 1994. Guidelines for an introduction to networking: a review of the literature. *The Arachnet Electronic Journal on Virtual Culture*, Vol. 2, No. 3.

<sup>15</sup> Maier, F., 1995. WOMEN.NOTFRANMAIER. *Washington Post: Section C*: 1. 10

<sup>16</sup> Shade, L. R., 1998. A gendered perspective on access to the information infrastructure. *The Information Society*, 1998, Vol. 14, No. 1: 33-44

<sup>17</sup> Ford, N. & D. Miller, 1996. Gender differences in Internet perceptions and use. *Aslib Proceedings*, Vol. 48, No. 7/8, 183-192.

expérience d'utilisation d'Internet est négative ou déplaisante dû à un problème de nuisance et/ou à la pornographie informatique.

### Expérience négative sur Internet

La littérature sur le sujet identifie un nombre de caractéristiques de la culture d'Internet pouvant décourager les femmes à aller en ligne dont la monopolisation masculine des listes de discussions, des tableaux d'affichage et la nuisance et le harcèlement des utilisatrices par les utilisateurs. Dale Spender<sup>18</sup> consacre un chapitre complet de son livre à la « menace masculine sur la super autoroute » en offrant un survol des questions entourant les femmes et Internet. Bien que les précédents travaux de Spender, *Man-Made Language*<sup>19</sup> et *Invisible Woman*<sup>20</sup> sont reconnus, dans *Nattering on the Net*<sup>21</sup>, une étude sur l'interaction des hommes et des femmes sur le Web, elle pousse plus loin son argument selon lequel les hommes y dominent la langue et la conversation. Elle affirme que la domination de l'homme est pire dans le cyberspace que dans la réalité. Les résultats de l'étude de We<sup>22</sup> soutiennent l'argument de Spender. Elle a publié les résultats d'une participante à trois forums de discussions féministes. Comme on ne croyait pas qu'il pouvait être d'un grand intérêt pour les utilisateurs d'Internet, en contrepartie, on s'attendait à ce que la participation des utilisatrices soit écrasante. On a tout de même découvert que les hommes dominaient même sur ces forums de discussions axés sur les femmes - jusqu'à 80% des affichages provenaient d'hommes. Cela a amené We à la conclusion que « Sur presque tous les réseaux, les hommes monopolisent les conversations ». Une autre étude sur la différence des sexes dans le contexte des communications par ordinateur a découvert que lorsque exceptionnellement les femmes affichaient plus de messages que les hommes sur les listes de discussions, ils devenaient hostiles et coléreux et menaçaient de se retirer des listes car ils se sentaient confinés au silence.

Herring<sup>23</sup> a aussi étudié le phénomène de nuisance dans une étude analysant les différents styles de communication en ligne des hommes et des femmes. Il a découvert que pendant que les hommes acceptaient la nuisance comme une caractéristique régulière de la vie universitaire, les femmes réagissaient avec aversion. Sutton<sup>24</sup> soutient que les hommes considèrent la nuisance comme un comportement acceptable et parce qu'ils dominent le cyberspace, ils décident de ce qui est approprié ou non. D'un autre côté, les femmes ont tendance à être outrées par les « violations de politesse ». Selon Herring<sup>25</sup> et conséquemment, elles se découragent à utiliser les services d'Internet comme les listes ou les forums de discussion lorsqu'elles rencontrent des comportements lamentables. Bien que la nuisance puisse être déplaisante et affligeante, ce n'est pas la seule forme d'intimidation que les utilisatrices d'Internet peuvent rencontrer. Le harcèlement par courrier électronique et dans les espaces de clavardage est courant. La quantité de pornographie sur Internet a aussi retenu l'attention et elle est fréquemment mentionnée comme étant un facteur qui freine les femmes à aller en ligne. Dans un sondage d'utilisateur,

---

<sup>18</sup> Spender, D., 1995. *Nattering on the Net*. Melbourne: Spinifex Press.

<sup>19</sup> Spender, D., 1985. *Man Made Language*. Henley on Thames: Routledge and Kegan Paul.

<sup>20</sup> Spender, D., 1982. *Invisible Women*. London: Readers and Writers.

<sup>21</sup> Spender, D., 1995. *Nattering on the Net*. Melbourne: Spinifex Press.

<sup>22</sup> We, G., 1999. Cross gender communications in cyberspace. *The Arachnet Electronic Journal on Virtual Culture*, Vol. 2, No. 3.

<sup>23</sup> Herring, S., 1994. Gender differences in computer-mediated communication: bringing familiar baggage to the new frontier. (<http://www.cpsr.org/cpsr/gender/herring.txt>)

<sup>24</sup> Sutton, L. A., 1996. Cocktails and thumbtacks in the old West: what would Emily Post say? In: L.

<sup>25</sup> Herring, S., 1994. Gender differences in computer-mediated communication: bringing familiar baggage to the new frontier. (<http://www.cpsr.org/cpsr/gender/herring.txt>)

près de 10% des femmes disaient que la pornographie était leur première préoccupations concernant Internet comparativement à 3% des hommes<sup>26</sup>. Les femmes peuvent être réticentes à utiliser Internet car la culture et les comportements qui y sont associés, comme la monopolisation masculine des listes et des forums de discussion et le harcèlement des utilisatrices, sont axés sur les hommes.

### L'utilisation d'Internet par les femmes

Malgré les problèmes mentionnés ci-haut, il y a une augmentation du nombre de femmes allant en ligne, mais malgré la proportion d'utilisatrices qui augmente clairement, de subtiles différences sexuelles demeurent apparentes dans l'étendue et l'usage de ce moyen. Une étude australienne<sup>27</sup> a découvert que les différences les plus marquées dans l'utilisation d'Internet se retrouvent dans les domaines suivants :

- « Surfer le Net » (80% des hommes comparativement à 69% des femmes)
- Utiliser les outils d'échanges (23% VS 14%)
- Accéder aux informations (58% VS 38%)
- Visionner du contenu sexuel (25% VS 6%)
- Effectuer des transactions telles que des opérations bancaires ou les paiements de factures (36% VS 25%)

Le American Internet Life Report<sup>28</sup> a découvert qu'il était plus probable que les femmes cherchent de l'information médicale ou sur la santé, sur les emplois, ainsi que de l'information religieuse ou spirituelle. Ce qui est surprenant dans cette étude, est qu'elles étaient aussi plus enclines à jouer en ligne. Les hommes, quant à eux, étaient plus portés à chercher les nouvelles ainsi que de l'information sur les produits et services, sur les loisirs sans omettre l'information financière, politique et sportive. Ils étaient aussi plus enclins à vendre et à acheter des actions, à partager et à participer à des ventes aux enchères virtuelles. Lorsqu'il fallait effectuer d'autres courses sur Internet, on notait que peu de différences entre les sexes. Le American Internet Life Report s'est d'abord intéressé à l'utilisation que les femmes faisaient d'Internet pour maintenir les relations avec la famille et les amis. La conclusion du rapport mentionne que « les femmes ont utilisé le courriel pour enrichir leurs relations et pour agrandir leur réseau »<sup>29</sup>. Le courriel semble constituer, pour les femmes, une forte attraction vers Internet. En 1995, Resnick a conclu que « le classement des communications arrivait dans les premiers rangs à l'agenda en ligne des femmes ». Comme le démontre son étude<sup>30</sup>, le courriel aux amis et à la famille était l'outil le plus utilisé par les femmes sur Internet. Une autre étude<sup>31</sup> de 1995 a aussi constaté une grande utilisation du courriel. 30% des répondants déclarent que c'était la principale raison d'aller en ligne pendant que 33% s'y rendent pour effectuer de la recherche. La nature universitaire des échantillons de Sherman a sûrement biaisé les résultats du sondage, mais il n'en demeure pas moins que l'habileté à utiliser le courriel semble beaucoup attirer les femmes vers Internet, bien que les hommes utilisent également cet outil. D'après le PR Newswire : « les femmes mentionnent, plus fréquemment que les hommes, les avantages du courriel. »<sup>32</sup>.

---

<sup>26</sup> GVU, 1998. The GVU 10 th User Survey. ([http://www.gvu.gatech.edu/user\\_surveys/survey-1998-10/](http://www.gvu.gatech.edu/user_surveys/survey-1998-10/))

<sup>27</sup> Australian Broadcasting Authority, 2001. *Australian Families and Internet Use*. (<http://www.aba.gov.au/internet/research/families/index.htm>).

<sup>28</sup> Pew Internet & American Life Project, 2000. *The Internet Life Report. Tracking Online Life: how women use the internet to cultivate relationships with family and friends*. Washington D. C.: The Pew Internet & American Life Project

<sup>29</sup> Ibid

<sup>30</sup> Resnick, R., ed., 1995. *IPA's Survey of Women Online*. (<http://www.netcreations.com/ipa/women>)

<sup>31</sup> Sherman, A., 1998. *Cybergrll! A woman's guide to the World Wide Web*. New York: Ballantine.

<sup>32</sup> PR Newswire, 2000. *PR Newswire: new study: wave of women online catches up to men... but they surf differently*. (<http://www.prnewswire.com/news/index.shtml>)

Cette discussion concernant l'utilisation que font les femmes d'Internet notamment, la fixation qu'elles ont pour le courriel, donne des indications sur la raison pour laquelle Internet possède le potentiel nécessaire pour devenir un outil puissant à leurs yeux.

### Le potentiel d'Internet pour les femmes

Comme on a pu le voir, les femmes sont liées à la société d'information par Internet dans différents contextes (à la maison, en accès public ou au travail) et pour différentes raisons (plaisir, devoir de citoyen, travail ou consommation). Il y a cependant une tendance à accentuer les barrières que les femmes doivent affronter et qui les empêchent de participer pleinement à la société d'information et ce, sans reconnaître qu'Internet peut leur offrir l'opportunité de participer différemment, permettant ainsi aux groupes sous-représentés dans le passé à s'assumer. À travers Internet, les femmes peuvent s'exprimer de façon anonyme. Cela leur offre aussi de nouvelles possibilités pour développer et pour participer à d'autres formes de communication et d'organisation ce qui crée des mécanismes d'échanges d'information et une dissémination qui encouragent le soutien et la solidarité. Une étude<sup>33</sup> menée à l'Université de Loughborough a démontré le rôle d'Internet comme outil féministe. Nous verrons un peu plus loin certains résultats sélectionnés, accompagnés par la littérature dans le domaine.

### Facilité d'utilisation pour les femmes

Des 100 répondants à l'étude Loughborough, 70 considéraient qu'Internet était une ressource soucieuse de la femme (11 disaient que ce ne l'était pas et 18 disaient qu'ils ne savaient pas). Pour plusieurs, le principal avantage que procure Internet est le sentiment de contrôle. Comme l'a mentionné l'un des répondant : « Je suis en contrôle sur ma destination, sur ce que je vois et à qui je parle. »<sup>34</sup> Notons que l'anonymat que permet le cyberspace était aussi considéré comme très attirant. McCulley et Patterson ont découvert que la communication électronique était considérée positivement par les femmes car elle réduit leurs inquiétudes d'être jugées d'après leur apparence physique. Cette idée a été répétée par les répondants au sondage. L'un d'entre eux a mentionné le commentaire suivant : « Les gens sont forcés à vous juger seulement sur ce que vous dites. »<sup>35</sup> alors que d'autres attestent qu'Internet peut vaincre le préjugé sexuel car ils ne connaissent pas votre sexe.

### Réseau et accès à l'information

Traditionnellement, le mouvement féministe a fait un usage étendu du réseau. Comme le coût des formes traditionnelles de réseau peut être un problème, la communication électronique pallie cet inconvénient en permettant aux femmes un contact dynamique, efficace et rapide. Par conséquent, Internet permet aux femmes à travers le monde de participer aux communautés virtuelles, de converser et de partager les nouvelles, l'information, l'expérience, la connaissance, le soutien et les conseils. Cela pourrait accroître leur participation égale et complète dans toutes les sphères de la société. Malgré cela, les aspects négatifs d'Internet pour la femme sont souvent accentués, mais la recherche féministe a souligné les aspects positifs notamment, en le considérant comme un moyen de communication complémentaire au même titre que le téléphone, le télécopieur ou la correspondance traditionnelle. Comme le souligne Gittler : « L'information et la communication ont toujours joué un rôle vital dans le mouvement féministe

---

<sup>33</sup> Spacey, R., 2000. *Women and the Internet: Is the Internet a feminist tool?* MA dissertation, Department of Information Science, Loughborough University.

<sup>34</sup> Heimrath, R., 1999. *Internet Perception and Use: a gender perspective.* MA dissertation, Department of Information Science, Loughborough University.

<sup>35</sup> McCulley, L., & P. Patterson, 1996. Feminist empowerment through the Internet. *Feminist Collections*, Vol. 17, No. 2: 5-6.

international. Les communications électroniques facilitent les réseaux de femmes et plaident en leur faveur alors que c'était impossible auparavant. »<sup>36</sup>. On mentionne même qu'Internet possède des avantages que les moyens de communication traditionnels n'ont pas car il a le pouvoir de relier les femmes à travers le monde en l'espace de quelques minutes, des femmes qui n'auraient probablement jamais la possibilité de se rencontrer ailleurs que dans le cyberspace. Selon certains observateurs, Internet nous a amenés vers « une nouvelle ère de découvertes par les femmes et sur les femmes »<sup>37</sup> étant donné qu'elles peuvent être en contact avec des femmes ayant des vies complètement différentes. Un projet d'étude mené en Australie a mis sur pied un groupe de discussions électroniques reliant les femmes des régions rurales et urbaines. Il permet ainsi aux femmes des régions rurales d'obtenir de l'information à laquelle autrement, elles auraient eu de la difficulté à accéder et ce, tout en offrant aux femmes des régions urbaines le point de vue de celles des régions rurales<sup>38</sup>. Internet a malgré tout créé des possibilités de dialogues en confrontant les femmes aux questions et aux perspectives d'autres femmes vivant et travaillant à des centaines de kilomètres. Comme le laisse entendre Bahdi : « Internet rend le dialogue possible entre femmes. »<sup>39</sup>.

Par conséquent, Internet permet de mobiliser les causes, de transmettre l'information et de partager la connaissance et les expériences personnelles. Le courrier électronique, par exemple, peut aider les utilisatrices à vaincre l'isolement géographique et social. Comme un des répondants à l'étude Loughborough l'a souligné : « Les femmes sont généralement moins mobiles que les hommes, mais comme Internet peut être accessible de la maison, il offre la possibilité d'avoir des contacts virtuels et rend l'information essentielle disponible. ». Bahdi<sup>40</sup> mentionne que l'une des façons qu'Internet a d'aider les femmes à s'assumer, est d'améliorer l'accès à l'information sur leurs droits. Les répondants à l'étude Loughborough pensent que grâce à Internet, il est possible de trouver l'information sur les activités des femmes alors que rien n'est mentionné dans les principaux médias. Ainsi, Internet réduit l'isolement et permet aux femmes de se tenir informées des activités et des questions dont elles n'auraient pas eu connaissance autrement.

#### Activités féministes

Pour Youngs, Internet a un potentiel radical : « Les nouveaux liens offrent aux femmes, internationalement, de nouvelles connaissances à leur propos et des communications de coopération qui les entraînent à partager leurs expériences, à voir plus loin, à avoir des buts et à s'organiser. Les mots ainsi partagés transparaissent de différentes façons et grâce à ceux-ci, elles peuvent prendre conscience des nouvelles possibilités d'organisation internationales. »<sup>41</sup> Les caractéristiques partagées avec de telles

---

<sup>36</sup> Gittler, A. M., 1999. Mapping women's global communications and networking. In: W. Harcourt, ed.

<sup>37</sup> Youngs, G., 1999. Virtual voices: real lives. In: W. Harcourt, ed. *Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace*. London: Zed Books.

<sup>38</sup> Lennie, J., M. Grace, L. Daws & L. Simpson, 1999. Empowering Online Conversations: A Pioneering Australian Project To Link Rural and Urban Women. In: W. Harcourt, ed. *Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace*. London: Zed Books.

<sup>39</sup> Bahdi, R., 2000. Analyzing women's use of the Internet through the rights debate. *Chicago-Kent Law Review*, Vol. 75, No. 3: 869-897.

<sup>40</sup> Bahdi, R., 2000. Analyzing women's use of the Internet through the rights debate. *Chicago-Kent Law Review*, Vol. 75, No. 3: 869-897.

<sup>41</sup> Youngs, G., 1999. Virtual voices: real lives. In: W. Harcourt, ed. *Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace*. London: Zed Books.



paroles sont potentiellement transcendantes de différentes façons. On peut débattre le fait qu'elles représentent la conscience, en augmentant les possibilités de nouveaux accords internationaux.

Il y a d'innombrables exemples de ce potentiel radical transposé dans la réalité alors que les femmes, de partout dans le monde, utilisent les listes et les forums de discussions électroniques ainsi que les projets et les conférences pour communiquer avec les autres femmes, partager leurs expériences et apprendre mutuellement des autres. Ainsi, Internet pourrait être considéré comme un moyen féministe important et comme un outil apportant un changement social qui peut permettre et promouvoir le dialogue entre les femmes, tout en donnant une voix publique à leurs intérêts : « Les causes féministes n'ont jamais pensé à leur présence sur Internet. Pour savoir que faire et qui contacter pour obtenir de l'aide en cas d'agression sexuelle, pour relier des femmes demeurant dans des endroits éloignés, pour faire des campagnes sur l'éducation ou sur la violence, pour relier les lesbiennes, les spécialistes d'études féministes, les organisations féminines, les environnementalistes etc. »<sup>42</sup>.

Comme l'ont reconnu plusieurs répondants au sondage Loughborough, l'un d'entre eux croit que le principal avantage d'Internet est « de mettre les femmes en contact avec des femmes qui leur ressemblent, pour une raison ou pour une autre, la connotation que l'on y associe est libératrice pour elles. » Avec les références spécifiques au féminisme, les répondants croient qu'Internet est utile car les groupes de femmes peuvent partager l'information et collaborer à des projets. McCully et Patterson mentionnent que « Internet fournira, approximativement, ce qu'une société peut offrir à une rencontre féministe de masse. »<sup>43</sup>. Certaines féministes gardent même l'espoir qu'Internet démontrera qu'il peut être un outil permettant un renouveau dans l'intérêt et l'activité du féminisme. Comme le mentionne l'un des répondant du sondage Loughborough : « Je crois qu'Internet possède le potentiel nécessaire pour relier les femmes et pour être utilisé comme un outil féministe. Je peux prévoir qu'Internet sera un mécanisme dans la troisième vague de féminisme. »

#### Un site Web en lui-même

Internet permet également aux femmes de participer à la société d'information d'une autre façon. La publication, traditionnellement considérée comme une « profession masculine », est aujourd'hui accessible par le WWW. Internet offre aux femmes l'opportunité de s'exprimer librement et « de créer un espace public pour les intérêts féminins »<sup>44</sup>. Les femmes peuvent utiliser les outils de publication sur Internet afin de développer leur propre publication et les activités médiatiques sur le réseau, contrairement aux principaux médias qui créent des produits en fonction des sexes. Ces communications alternatives, différentes des médias traditionnels, ont le potentiel de contrebalancer la discrimination et les stéréotypes. Grâce à l'utilisation de la technologie d'Internet, les femmes ont créé et utilisé des chaînes de communication alternative pour soutenir les efforts concernant leur cause, pour défendre leurs droits, pour élargir leurs propres formes de représentation et pour questionner les modèles dominants de la culture en général. Bahdi, souligne le pouvoir d'Internet d'amener les questions féminines vers la population : « Si la communauté internationale est peu encline à prendre en considération le désavantage des femmes sur une échelle globale parce que la voix féminine est exclue du monde public, Internet, lui, aide les femmes à transmettre leur discours publiquement. »<sup>45</sup>.

---

<sup>42</sup> Hawthorne, S., 1999. Unstopped mouths and infinite appetites: developing a hypertext of lesbian culture. In: Hawthorne, S., & R. Klein, eds., 1999. *Cyberfeminism*. Melbourne: Spinifex Press

<sup>43</sup> McCulley, L., & P. Patterson, 1996. Feminist empowerment through the Internet. *Feminist Collections*, Vol. 17, No. 2: 5-6.

<sup>44</sup> Bahdi, R., 2000. Analyzing women's use of the Internet through the rights debate. *Chicago-Kent Law Review*, Vol. 75, No. 3: 869-897.

<sup>45</sup> Ibid

## Cyberféminisme

Dans le sondage Loughborough, on définit le cyberféminisme ainsi :

« Le cyberféminisme est une philosophie qui reconnaît d'abord qu'il y a des différences entre le pouvoir des femmes et des hommes, notamment, dans le discours informatique et ensuite, il reconnaît vouloir changer la situation. »<sup>46</sup>.

D'après cette définition, le cyberféminisme reconnaît que pour de multiples raisons, les hommes et les femmes sont traités différemment dans le cyberspace et cela doit être souligné. Certains répondants au sondage Loughborough n'étaient pas d'accord avec cette définition ou avec le terme cyberféminisme en lui-même. Cependant, 41% des répondants se considèrent cyberféministes et mentionnent que dans certains aspects de l'accès à Internet, ils ressentent l'esprit et les buts du cyberféminisme. Pour d'autres, encourager les femmes à apprendre à utiliser Internet et à bien utiliser les services offerts est un élément important du cyberféminisme, tout en étant une source d'information essentielle pour elles et où, leurs intérêts sont pris en considération. Un des répondant a mentionné : « J'essaie d'amener les femmes et les groupes de femmes à développer l'utilisation qu'elles font d'Internet, leurs intérêts pour les questions sur le sujet et leur culture afin d'intégrer la technologie et ainsi d'amener leurs filles à faire de même pour permettre aux femmes de contribuer au développement des TICs.

Comme le mentionne la définition, certains répondants sont d'accord pour dire que les femmes affrontent des obstacles en utilisant Internet ce qui est souvent dû à des expériences sociales et éducationnelles différentes. La question de la centralisation masculine et de leur domination d'Internet a aussi été considérée comme une barrière à l'utilisation qu'en font les femmes et qui, on l'espère, sera surmontée par le cyberféminisme. Un des répondant a mentionné : « Je crois que je fais vraiment mon travail féministe en instaurant un espace pour les femmes dans un monde où la technologie d'Internet est plus que dominée par les hommes. »

La publication de sites féminins, ou axés vers la femme sur Internet, était considérée comme une partie intégrante du cyberféminisme. Elle était également considérée comme étant aussi importante que d'essayer de modifier la perception des hommes et des femmes en démontrant que les femmes sont les bienvenues dans le cyberspace : « Je crois que de créer des sites pertinents et faciles d'utilisation pour les femmes, tout en les reliant les uns aux autres, est un moyen très efficace pour lancer notre propre protestation contre les sites misogynes sur le Web. »

Pour certains répondants, il était particulièrement important que les sites, consacrés à la culture de la femme, soient créés comme une « contre culture des cultures sexistes patriarcales. »

Notons également, que le cyberféminisme était considéré comme un terme pour expliquer l'activisme féministe entrepris sur Internet. Les répondants ont nommé plusieurs exemples de cet activisme comme les tableaux d'affichage, les listes de discussions, les pétitions électroniques et le développement des pages Web pour les organisations féminines. Une préoccupation, selon laquelle l'activité féministe entreprise sur ou par Internet pouvait distraire les femmes de la réalité du féminisme, a été exprimée. Comme le souligne Millare : « Est-ce qu'en organisant le cyberspace, il est possible d'obtenir des changements sociaux dans la réalité ? L'utilisation prolongée de ces technologies nous vident-elles de nos énergies ? »<sup>47</sup>.

---

<sup>46</sup> Hawthorne, S., & R. Klein, eds., 1999. *Cyberfeminism*. Melbourne: Spinifex Press.

<sup>47</sup> Millare, M. S., *Cracking the Gender Code. Who rules the wired world?* Second Story Press: Toronto.

D'autres doutes concernant la valeur d'Internet pour les femmes, surgissent. Hawthorne, souligne notamment, que « la connectivité n'est pas tout »<sup>48</sup> et bien qu'elle reconnaisse l'avantage d'Internet pour mobiliser le soutien des combats et de l'activisme, elle comprend aussi que le motif des femmes en se branchant est la facilité.

## Conclusion

Bahdi<sup>49</sup> mentionne que même si Internet a débuté comme un instrument puissant, les marginaux conservent la technologie pour promouvoir diverses causes. Les femmes et les féministes n'ont pas pris le temps de reconnaître le pouvoir potentiel d'Internet pour la dissémination, la collecte et le partage de l'information et pour le lien avec des gens qui possèdent des objectifs communs. Il reste tout de même de grandes barrières à surmonter pour arriver à une augmentation de l'utilisation d'Internet par les femmes et pour assurer qu'elles participent pleinement à la société d'information. Les problèmes les plus flagrants ont été mentionnés plus haut mais d'autres demeurent en suspend, tout comme la question de la langue. La création de sites Web peut aussi être un facteur rendant le contenu inaccessible à une importante proportion de femmes à l'échelle mondiale.

Malgré les difficultés, les femmes doivent affronter la technologie, maintenant, si elles veulent avoir leur mot à dire dans la formation de la société d'information. Depuis plusieurs siècles, les femmes ont été exclues des aspects importants de la société et du gouvernement. Les technologies de la société d'information pourraient renforcer cette marginalité si les femmes ne maîtrisaient pas la technologie et n'abordaient pas l'avenir de la société d'information. Même s'il y a des inquiétudes concernant le contenu commercial, explicite et misogyne, l'homogénéité du pouvoir d'Internet, dans les faits, il est sûrement plus dangereux pour les femmes d'en être complètement exclues que d'essayer de travailler dans un environnement électronique où l'homme est dominant. Fort heureusement, en affrontant Internet, il est possible d'y apporter des changements avantageux pour les femmes à travers le monde.

## **Références**

Australian Broadcasting Authority, 2001. *Australian Families and Internet Use*. (<http://www.aba.gov.au/internet/research/families/index.htm>).

Bahdi, R., 2000. Analyzing women's use of the Internet through the rights debate. *Chicago-Kent Law Review*, Vol. 75, No. 3: 869-897.

Cunningham, S. J., 1994. Guidelines for an introduction to networking: a review of the literature. *The Arachnet Electronic Journal on Virtual Culture*, Vol. 2, No. 3.

Dearnley, J. & J. Feather, 2001. *The Wired World: an introduction to the theory and practice of the information society*. London: Library Association Publishing.

Ford, N. & D. Miller, 1996. Gender differences in Internet perceptions and use. *Aslib Proceedings*, Vol. 48, No. 7/8, 183-192.

Gittler, A. M., 1999. Mapping women's global communications and networking. In: W. Harcourt, ed.

---

<sup>48</sup> Hawthorne, S., & R. Klein, eds., 1999. *Cyberfeminism*. Melbourne: Spinifex Press.

<sup>49</sup> Bahdi, R., 2000. Analyzing women's use of the Internet through the rights debate. *Chicago-Kent Law Review*, Vol. 75, No. 3: 869-897.

- Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace.* London: Zed Books.
- GVU, 1998. The Gvu 10 th User Survey. ([http://www.gvu.gatech.edu/user\\_surveys/survey-1998-10/](http://www.gvu.gatech.edu/user_surveys/survey-1998-10/))
- Harcourt, W., ed., 1999. *Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace.* London: Zed Books.
- Hawthorne, S., & R. Klein, eds., 1999. *Cyberfeminism.* Melbourne: Spinifex Press.
- Hawthorne, S., 1999. Unstopped mouths and infinite appetites: developing a hypertext of lesbian culture. In: Hawthorne, S., & R. Klein, eds., 1999. *Cyberfeminism.* Melbourne: Spinifex Press
- Heimrath, R., 1999. *Internet Perception and Use: a gender perspective.* MA dissertation, Department of Information Science, Loughborough University.
- Herring, S., 1994. Gender differences in computer-mediated communication: bringing familiar baggage to the new frontier. (<http://www.cpsr.org/cpsr/gender/herring.txt>)
- Houdart-Blazy, V., ed., 1996. *The Information Society. A challenge for women.* Women of Europe dossier no. 44.
- Kinnes, S., 1999. Domain of women. *Sunday Times Magazine*, 19 th September: 55-57.
- Lennie, J., M. Grace, L. Daws & L. Simpson, 1999. Empowering Online Conversations: A Pioneering Australian Project To Link Rural and Urban Women. In: W. Harcourt, ed.
- Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace.* London: Zed Books.
- Maier, F., 1995. WOMEN.NOTFRANMAIER. *Washington Post: Section C:* 1.
- Martin, S., 1998. Internet use in the classroom: the impact of gender. *Social Science Computer Review*, Vol. 16, No. 4: 411-418.
- McCulley, L., & P. Patterson, 1996. Feminist empowerment through the Internet. *Feminist Collections*, Vol. 17, No. 2: 5-6.
- Millare, M. S., *Cracking the Gender Code. Who rules the wired world?* Second Story Press: Toronto.
- Moore, N., 1999. Partners in the information society. *Library Association Record*, Vol. 101, No. 12: 702-703
- National Statistics Office, 2001. *Internet Access.* London: National Statistics Office.
- O'Rourke, I. 1996. C-cups through e-tailing. *The Guardian: Media section.* 8 th November: 6-7.
- Pew Internet & American Life Project, 2000. *The Internet Life Report. Tracking Online Life: how women use the internet to cultivate relationships with family and friends.* Washington D. C.: The Pew Internet & American Life Project
- PR Newswire, 2000. *PR Newswire: new study: wave of women online catches up to men... but they surf differently.* (<http://www.prnewswire.com/news/index.shtml>)
- Resnick, R., ed., 1995. *IPA's Survey of Women Online.*(<http://www.netcreations.com/ipa/women>)

Shade, L. R., 1998. A gendered perspective on access to the information infrastructure. *The Information Society*, 1998, Vol. 14, No. 1: 33-44

Sherman, A., 1998. *Cybergrrl! A woman's guide to the World Wide Web*. New York: Ballantine.

Spacey, R., 2000. *Women and the Internet: Is the Internet a feminist tool?* MA dissertation, Department of Information Science, Loughborough University.

Spender, D., 1982. *Invisible Women*. London: Readers and Writers.

Spender, D., 1985. *Man Made Language*. Henley on Thames: Routledge and Kegan Paul.

Spender, D., 1995. *Nattering on the Net*. Melbourne: Spinifex Press.

Sutton, L. A., 1996. Cocktails and thumbtacks in the old West: what would Emily Post say? In: L. Cherny & E. R. Weise, eds. *Wired Women, Gender and New Realities in Cyberspace*. Seattle: Seal Press.

UKOnline Centres, 2002. (<http://www.dfes.gov.uk/ukonlinecentres/>)

We, G., 1999. Cross gender communications in cyberspace. *The Arachnet Electronic Journal on Virtual Culture*, Vol. 2, No. 3.

Women and Equality Unit, 2002. *The Gender Pay Gap*. (<http://www.womens-unit.gov.uk/pay%20gap/introduction.htm>)

Youngs, G., 1999. Virtual voices: real lives. In: W. Harcourt, ed. *Women@Internet. Creating new cultures in Cyberspace*. London: Zed Books.

---

**Traduit par :** Joanne Plante Bibl. prof.  
Directrice par intérim  
Bibliothèque du centenaire Nepisiguit,  
360 Avenue Douglas, Bathurst, NB, E2A 4S6  
Tél. : (506)548-0709  
Télécopie : (506)548-0708  
joanne\_plante2002@yahoo.fr  
joanne.plante@gnb.ca

---